

Tristan LEROUX

VOYAGES PARALLÈLES



photographies de
Pierre VANNONI

ada collection

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN : 978-2-35554-130-8
EAN : 9782355541308
ISSN *collection ada* : 2103-4370

Dépôt Légal : octobre 2010

Copyrights :

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

Tristan LEROUX
VOYAGES PARALLÈLES

illustré par **Pierre VANNONI**

Tristan LEROUX

VOYAGES PARALLÈLES

photographies de **Pierre VANNONI**

ada^{collection}

Le chasseur abstrait éditeur

« L'esprit est l'oeil de l'âme, non sa force. Sa force est dans le cœur, c'est-à-dire dans les passions. »

Vauvenargues – *Réflexions et maximes*

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. »

Isaac Newton

A ma sœur Éléonore

A Maria, à Mohamed, à Angelo et à Corentin.

VOYAGES PARALLELES





A-t-il aimé, l'Univers, ma lumière
Comme moi j'ai aimé ses mille feux ?
M'a-t-il bien regardé au fond des yeux ?
Moi, dans les siens, j'ai vu plus d'un mystère.

L'homme et l'étoile, ô très brillantes sphères !
Même origine, — et puis la mort pour sort.
Je puis aimer l'immensité sans port
Où se perdra mon destin de poussière.

L'enfant disait : « Dans l'espace j'irai ! »
Les fleurs du ciel longtemps l'ont espéré ;
Le temps est dévoreur du tendre rêve.

Pas de regrets ! Ici et maintenant !
Pourtant ne meurt, azurin sur la grève,
Le souvenir des vaisseaux d'or d'antan.



Ce mystère

Quel est ton nom, ô mon chemin de Terre ?
Telle énigme lorsque j'étais enfant,
Volait, lointaine, et naturellement
Je n'avais pas souci de son mystère.

Or aujourd'hui qu'elle est mon atmosphère,
— Maman des ailes des moulins à vent —
Qu'elle est mon chant rude et réverbérant
Ainsi qu'en cathédrale une prière,

A l'horizon ne point aucun répons ;
Rien que beautés, brûlis, et nous ployons.
A quoi sert-il que d'ardeur je redouble :

Le savoir croît, la certitude fuit.
J'ai reconnu un seul dieu dans ma nuit,
C'est le soleil sur le front de mon trouble.



Dans les nuages

Cependant mes yeux sont des ailes,
Mes mains sont les palmes du vent.
Je dors dans un lit fluctuant.
Ma tête que la nue appelle,

En fait l'oreiller de ses rêves.
Par l'image maints archipels
– Dériveurs de feu ou de gel –
Se figent en griffons des grèves.

Contre les pneus du grand oiseau,
Gelés par un terrible étau,
Deux gamins morts, deux grains de sable.

Des grand-mâts en berne ces troncs
Où je mets la voile des fables,
Chanceux danseur des horizons.



Si n'ai baisé le ciel, j'embrasserai la terre !
Les champs chers à mes pas que j'aiguillerais vers
Ce que mes yeux n'ont vu — et jusque sous les mers
Où l'ambre gris emmêle sa fragrance alifère.

Or je me mets en quête du Graal de transhumance.
J'ai enfin accepté de n'être pas ailé,
De n'être pas la foudre, l'étoile ou l'alizé.
Il suffit de marcher de plaine en éminence,

D'offrir à notre esprit l'harmonieux drapé
En ce clos de grand calme d'un paros bien sculpté.
Puis rencontrer les gens, qui s'en vont à Olympe

Pour admirer les dieux. Ils sauront m'indiquer
La beauté des chemins inconnus, le danger.
Je suis un pèlerin. Vers un sommet, je grimpe.



Un grand voilier

Un port, c'est déjà autre part.
Voir ces mâts qu'un même élan dresse
Vers les trous bleus de nue épaisse,
Entendre gémir les espars

Dans le vent de suroît ce soir,
Cela fait jaillir les images
De ce grand voilier qu'un vieux mage
Avait baptisé Bel-Espoir.

Ailleurs, c'était l'anse turquoise,
Mer outremer ou mer d'Iroise.
Souvent, posté en haut du mât,

J'étais goéland de vigie,
Et je sentais trembler, en bas,
La coque, épaulard plein de vie.



Gulf Stream

Quand la fête charnelle brûlait le belvédère,
Au lieu de calfeutrer l'alcôve tu ouvrais
La fenêtre aux vents chauds, tu roulais toute entière
Aux rais de miel et tu étais reine au palais.

Sur ta tempe, haut lieu, tu m'appelles sans cesse,
A l'essor des chaleurs, aux graviers lumineux.
Là-bas, j'avais la terre au fil de mes caresses,
Voyageur médusé, errant, voluptueux.

Tu peignais des couleurs chaudes sur ma rétine,
Arabesques et fleurs, phosphènes enchanteurs,
Raisins gorgés du jus de l'aube coralline.

Tu étais mon Gulf Stream plein d'oiseaux dériveurs.
Murmurés, effeuillés des paresse célestes,
Les mots à la venvole aussi frais que des zestes.

[...]

VOYAGES PARALLÉLES



Sommaire

<i>A-t-il aimé, l'Univers, ma lumière...</i>	15
Ce mystère	17
Dans les nuages	19
Pèlerin	21
Un grand voilier	23
Gulf Stream	25
Atlantique	27
Le pont des houles	29
L'ange gardien	31
Partir	33
Mes racines	35
Sirène	37
Un bateau échoué	39
Vision	41
J'embarquerai	43
Le puits	45
Pêcher pour vivre	48
<i>Mais si la chance passe...</i>	51
Mer d'Aral	53
Sonnet pour rire ou pour pleurer	55

Le petit bistrot	57
Au vrai Paris	59
Les trois Grâces	61
Mes souliers	63
Peinture pariétale	65
Dune	67
Miss-Tic	69
Cris	71
Visage	73
Une main	75
Mains de femme	77
Rivages	79
Crépuscule	81
Nocturne	83
Baies rouges	85
Dévoile	87
Andromède	89
Une madone	91
Le funambule	93
Orémus	95

des mêmes auteurs

Tristan Leroux

— **Chant de la limes sur les barreaux** - *Le chasseur abstrait éditeur* - 2010

Pierre Vannoni

— **Mémoire étrangère en pays d'auge** - *Cahiers du temps* - 2007

1ère collaboration Tristan Leroux & Pierre Vannoni

— **Être au monde** - *Cahiers du temps* - 2009

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères

France

info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer octobre 2010

ISBN: 978-2-35554-130-8

EAN: 9782355541308

ISSN *collection ada*: 2103-4370

Dépôt Légal: octobre 2010



9 782355 154130 8

Prix : 40€

www.lechasseurabstrait.com